ABONNEMENTS LOT et Départ. limitr. 6 mois 1 an 34 fr. 62 fr. Autres départements

1 an

66 fr.

DÉPARTEMENTAL Paraissant les Mercredi & Samedi

TELEPHONE 31

Compte postal: 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance

Changement d'adresse : 1 franc

6 mois

36 fr.

CAHORS

Administration

I, Rue des Capucins, I - CAHORS

Les annonces sont reçues au bureau du Journal

Direction & Rédaction

Directeur : A. COUESLANT T (1868-1942) Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET Paul GARHAL

« Toujours à la peine, jamais à l'honneur! » disiez-vous hier. Au-

ourd'hui vous conservez la peine

jourd'hui vous conservez la peine mais vous êtes à l'honneur. Sur vos épaules repose l'ordre dans la nation, la vie même du pays, Inutile d'en dire davantage. Vous m'avez tous compris, n'est-ce pas? Une fois encore obtenez le maximum de rendement avec le minimum de moyens. Avec moins de bras, moins d'attelages, moins de carburant, peut-être aussi avec une ficelle-lieuse moins bonne et surtout sans la présence de vos fils, de vos frères, de vos maris prisonniers dont l'absence rend votre tâche si dure. Comme vous, je songe à eux en lançant cet appel! De votre labeur dépend le maintien de l'union entre Français. Une France sans pain serait une France sans espoir, une France

AU 30 JUIN

cais sont partis pour l'Al-

Le Centre d'information du travail

Problèmes Paysans

duit du sol, puisque le prix d'achat ne

correspond pas au revenu réel et hon-

nete que capportera la terre qu'on au-

On voit, tout de suite, l'aspect na

tional de cette agitation spéculatrice. La terre de France c'est le salut du

ploitation aux impurs du nouve

après-guerre qui essaient de transfor-mer en valeurs « solides » les bénéfi-ces récents de leurs louches trancac-

Les conséquences de cette augmen-

tation inquie du prix de la terre c'es encore une fois la menace de la déser

tin des campagnes; alors que l'ou enfend prêcher partout la doctrine du

retour à la terre. En tout cas c'est sû rement le rendement du sol nationa

diminué à un moment ou notre ravi-taillement dépend de Putilisation de la terre et de l'effort de ceux qui la

170.800 travailleurs fran-

lemagne.

ier pour Berlin.

Berlin.

LE " MARCHÉ NOIR " DE LA TERRE

Il est un fait sur lequel il semble | faire beneficier de leur jeune initiati-

nutile de revenir : la possession de la terre par celui qui l'exploite augmente son rendement. Au xvn siècle ditt du sol, puisque le prix d'achat ne

ra acquie.

cultivent.

de jeunes métâyers pourront-ils se procurer l'argent nécessaire à l'acqui-sition des quelques arpents qu'ils vou-draient cultiver de toute leur force et

LE CŒUR ET LA RAISON

M. Leroy-Ladurie, ministre secré-aire d'Etat à l'agriculture et au ravi-aillement, a prononcé dimanche, une durs labeurs par la moisson et les

villes venaient tout à coup à manquer de pain? Quel réveil tragique! Paris, Lyon, Bordeaux, Marseille sans pain. Y avez-vous réfléchi? C'est à vous surtout, paysannes et paysans, que

battages.

aire d'Etat à l'agriculture et au ravi-

taillement, a prononcé dimanche, une

allocution radiodiffusée, au cours de aquelle il a rappelé les mesures pri-ses pour assurer la soudure et dit no-

« Nous nous étions juré de faire la soudure. Ce serment, nous l'avons prononcé en votre nom, paysans, par-ce que, depuis des années, toujours la

ce que, depuis des années, toujours la France sait qu'elle peut compter sur vous. Nous ferons donc la soudure ensemble, contre les événements, malgré les statistiques. Une seule volonté nous anime : celle d'assurer au peuple de France son pain quotidien. »

Après avoir souligné qu'il faut partout hâter les battages, M. Leroy-Ladurie ajoute :

partout nater les battages, M. Leroy-Ladurie ajoute:

« C'est une bataille pacifique, mais décisive, Menons-la sans faiblesse. Deux mois encore! Son enjeu? C'est le pain quotidien de chacune de nos familles. Dans cette bataille, quel que soit notre poste, notre mission, même modeste, pas un instant ne perdons de vue nos responsabilités. »

de vue nos responsabilités. »

« Qu'arriverait-il si, de plus, les villes venaient tout à coup à manquer de pain? Quel réveil tragique! Paris, Lyon, Bordeaux, Marseille sans pain. Y avez-vous réfléchi? C'est à vous

En Egypte

Le communiqué italien annonce :

Sur le front égyptien, activité des éléments motorisés et cuirassés et vio-lentes actions des artilleries opposées. Des attaques de formations blindées

ennemies ont été partout prompte-ment repoussées. Les formations aé-riennes de l'Axe ont mitraillé et hom-bardé des détachements de troupes et des colonnes de véhicules. Un grand nombre d'engins mécanisés ont été in-cendiés ou gravement endommagés. Au cours de plusieurs combats, douze avions britanniques ont été abattus

ivions britanniques ont été abattus.

Des unités de l'aviation ont bom-

pardé les installations portuaires l'Alexandrie, de Suez et de Port-Saïd.

A la suite des opérations de la jour-née, quatre de nos avions ne sont pas

On lit dans le communiqué alle-

En Egypte, les combats continuent autour de la position d'El-Alamein.

Les forces aériennes ont bombardé

es installations portuaires d'Alexan-irie et de Port-Saïd et attaqué des concentrations de chars et de véhicu-

éjà, le fabuliste écrivait que « l'œil u maître engraissait le bétail ».

Or, nous assistons aujourd'hui à une péculation agraire qui risque de met-

tre entre les mains de simples hom-mes d'affaires la plus grande partie des biens fonciers actuellement à ven-

dre. D'après nos informations on pra-tique de divers côtés des prix de 20,

et 40.000 francs à l'hectare. prix de la terre, dans ces conditions, n'a aucun rapport avec celui de ses produits, à moins que les acheteurs

ne comptent fournir exclusivement le

Il s'agit là d'un placement assez

immoral de la part de gens qui mon-trent ainsi leur peu de confiance dans le relèvement du pays et qui, égoïsie-ment, entendent se faire attribuer les

achent à la qualité de producteur.

Mais le mal est plus grave. L'augmentation du prix de la terre empérable qu'elle.

che qu'elle ne revienne eutre las mains des propriétaires « naturels », nous youlons dire de ceux qui la cul-

tive. Comment de jeunes fermiers ou

marché noir.

s motorisés britanniques.

entrés à leur base.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)... 3 fr. w

LES ANGLAIS SONT INFORMATIONS des PORTE-MALHEURS! M. Leroy-Ladurie parle aux Paysans de France

Je n'ai pas voulu savoir ces jours derniers ce que disait la radio de Londres, qui verse chaque jour le poison au cœur de nos concitoyens, et comment elle pouvait bien s'y prendre pour transformer en paroles d'espoir et de libération prochaine les déclarations presque désespérées que le Premier britannique a faites à la Chambre des Communes.

Il n'a pas essayé d'expliquer comment la Grande-Bretagne a subi la défaite là où elle attendait la victoire, sur les rives de cette Méditerranée où elle s'est établie depuis un siècle comme dans sa forteresse, où elle n'admettait pas de rival, où elle dominait depuis Gibraltar jusqu'à Suez et où il semblait que nulle force ne pourrait se déployer contre la sienne. M. Winston Churchill a constaté qu'en Cyrénaïque, même pour défendre l'Egypte, l'Angleterre avait la supériorité en effectif et en matériel : 100.000 hommes, a-t-il précisé, contre 90.000 germano-italiens dont 50.000 allemands. « Nous étions donc fondés, a-t-il ajouté, « à avoir confiance dans l'offensive qui aurait dû être déclen-« chée au début de juin si l'ennemi n'avait pas frappé avant ! »

Mais, voilà! L'ennemi n'a pas attendu! A la guerre, il est imprudent de croire que l'ennemi fera ce qu'on désirerait lui voir faire.

Après quoi le ministre, a-t-il dit, « ne sait pas ce qui s'est passé ». Cela signifie sans doute qu'il ne comprend pas comment les choses ont pu arriver comme elles sont arrivées. Car pour ce qui s'est passé on le sait très bien. Tobrouck, qui devait tenir six mois, ce qui aurait peut-être permis d'amener des renforts, est tombé en moins de 48 heures. Marsa-Matroux, dernier port sur la côte méditerranéenne a été enlevé quelques jours après et c'est à présent sur le territoire de cette malheureuse Egypte qui n'en peut mais que se déployent les horreurs de la guerre. Là où la France avait apporté les bienfaits de son génie civilisateur, la gloire et la prospérité, les Britanniques ont attiré la dévastation et la mort! Les Anglais sont décidément des porte-malheurs.

C'est d'un accent tragique que le Premier britannique a achevé le tableau de la situation. En voici quelques traits :

- « Les malheurs militaires de la quinzaine en Cyrénaïque et en « Egypte, a continué M. Winston Churchill, ont complètement « transformé la situation, non seulement sur ce théâtre d'opéra-« tions, mais à travers la Méditerranée.
- « La bataille la plus grandiose et la plus critique se déroule actuellement en Egypte. A tout instant, nous pouvons receir des nouvelles de la plus grave importance. »

Puis, ayant déclaré que les conséquences de ces événements « ne peuvent encore être estimées », il termina cette partie de son exposé par la déclaration suivante qui a dû retentir comme un glas sous les voûtes de Westminster :

« Nous faisons face maintenant à une régression de nos

- Eh! bien, me disait l'autre soir un aimable contradicteur, vous triomphez des revers anglais. Leur défaite comble vos

Puisque vous parlez de vœux, lui répondis-je, sachez que je n'en fais que pour le relèvement de notre pays. Telle doit être notre seule ambition et je pense que nous devons nous préoccuper seulement d'aider ce qui peut favoriser la renaissance française. C'est à travers cet égoisme national que je suis les péripéties du grand drame universel!

Vous voyez que je ne pense même pas à « triompher », comme vous dites, du cruel démenti que ces événements infligent à ceux qui attendent le salut de l'Angleterre! La seule leçon que je voudrais en tirer, c'est qu'il ne faut plus jamais mettre nos espoirs ailleurs qu'en nous.

Que l'Angleterre aille à son destin. Celui de la France n'est heureusement plus lié au sien!

Emile LAPORTE.

♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦ Partout la même chose.

Les mégots sont sans danger.

Le professeur Bezançon, de l'Acadé mie de Médecine, vient de faire une déclaration sensationnelle touchant

Les mégots, parfaitement, les bouts

« Vous ne sucez, pas les mégots, n'est-ce pas ? a-t-il dit. Alors vous ne courez aucun danger. »

De son côté, le docteur Brian, secré-taire du Conseil supérieur de l'Hygiène, a été plus net et plus explicite encore : « Le tabac, a t-il dit, est par sa nature un antiseptique. Fumez donc les mégots dans votre pipe, vous n'avez rien à redouter. »

Ainsi, à condition qu'on ait soin de ne pas fumer les mégots avec leur pa-pier, ils sont parfaitement inoffensifs quant aux maladies qu'on pourrait craindre contracter d'eux. Et cette assurance tranquilisera, j'en suis sûr, plus d'un lecteur de ces feuillets.

J'ai reçu. en effet, bien des confidences de fumeurs depuis quelques mois et je puis dire que les quatre cigaret-tes par jour (quarante tous les dix jours) qui constituent la ration actuelle des Français, ce n'est pas beaucoup, surtout pour ceux qui travaillent non pas du chapeau, mais du cer-

A tort ou à raison, le tabac est un

Les dirigeants de notre Micro naional qui reçoivent par écrit les doéances des auditeurs sont surpris de constater combien ceux-ci sont dif-ficiles à contenter. Notre confrère Jean Masson nous en faisait l'autre midi,

Les gens qui, par exemple, n'aiment pas la musique symphonique: Bach, Beethoven, Schumann, Mozart, Frank et tutti quanti, réclament qu'on la supprime des programmes et demandent en vevente du jazz et de la contra en vevente du jazz et et en reclamant en vevente du jazz et et en reclamant en vevente du jazz et et et en vevente du jazz et et et en vevente du jazz et et et en vevente et en vevente et et et en vevente et et et en vevente et et et en vevente et en vevente et et et en vevente et en vevente et et en vevente et et en vevente et en vevente et en vevente et et en vevente et e ent en revanche du jazz « hot » et de la musique « swing ». Mais ceux qui ont horreur du jazz ne comprennent pas qu'on continue de voir im-

L'étonnement de nos confrères électriques nous surprend. Voyons, depuis quand les hommes sont-ils bienveillants, raisonnables, compréhensifs, gentils? Depuis quand l'esprit évangélique l'emporte-t-il en ce bas monde sur l'égoïsme et la mûfferie?

On voudrait la radio vouée aux seules distraction de son « moi »? Fig.

gentils? Depuis quand l'esprit évangélique l'emporte-t-il en ce bas monde sur l'égoïsme et la mûfferie?

On voudrait la radio vouée aux seules distraction de son « moi »? Ehbien, et les gazettes donc? Chaque jour des « lecteurs assidus » se plaignent de ce que leur journal donne trop d'importance à ceci et pas assez à cela. Ceci c'est ce qui ne plaît pas, cela c'est ce qui ne plaît pas qui

sent remplies, à l'exclusion de tout le reste. Mais celui qui n'aime que les mots croisés dit que le journal est vide le jour où l'on fait sauter sa grille J'ai connu an brave garçon qui était féru de valeurs de Bourse, Seul l'intéressait le Bulletin financier et le l'intéressait l voudrait que les deux pages en fus-sent remplies, à l'exclusion de tout n'a en l'occasion de lire, sur une de

A tort ou à raison, le tabac est un stimulant de l'esprit, comme le café. Les intellectuels de 1942, pour qui le marché noir est un moyen doublement défendu, n'attendaient peut-être pour ramasser les mégots d'autrui que la certitude de pouvoir le faire impunément.

Alors, mes chers confrères, à vos cendriers et à vos terrasses. Et bonne récolte!

Alors, mes chers confrères, à vos cendriers et à vos terrasses. Et bonne récolte!

ner à la Cote Desjossós.

Le secret du bonheur en ce bas monde est moins dans la solitude, la thébaïde, le désert d'Alceste que dans la Tolérance. Ne pas se mettre toujours qu'à sa eule lucarne pour regarder l'univers et admettre comme nécessaite et utile même ce qui ne nous touche point, serait l'idéal.

Malheureusement cela est rare. Et c'est pourquoi la vie sociale a toujours été si difficile.

jours été si difficile.

Oh! Certes, chacun se démenait pour le sien. Démarches... Initiatives... Re-démarches... Nous n'épargnions pas nos peines quand luisait le moindre ongions pas aux autres.

Que faisions-nous, en réponse?

M. Laval, avisé paysan de chez d'égoïsme n'allait pas sans un peu de honte si les circonstances nous obliconcilie le cœur et la raison. Vous sations bien que nous ne serions par très f.ers quand ils reviendraient e que nous aurions peut-être des comp tes à leur rendre pour notre indiffé-rence, ou pour nos fautes, pour ne pas dire nos crimes... Tout est réparé! Des êtres vont cesser de porter seuls e poids de nos erreurs. Les foyers rappés de cette lourde malédiction se econstitueront. Des mères, après des nnées, embrasseront leur fils! Et... nous allons y trouver notre intérêt!

Diminution du chômage... gains lus larges vivifiant l'économie généale du pays. Enfin, la certitude de n'être pas

vincés, comme quantité négligeable, e jour que se débattront les nouveles conditions européennes. Tout cela parce qu'un sagace ter-

rien de chez nous a compris à quel point il serait profitable et digne de renouer avec la vieille tradition. Vous Re-démarches... Nous n'épargnions pas nos peines quand luisait le moindre espoir de retour pour l'être cher. Hélas! Nous n'avons jamais agi qu'en égoïstes. Nous songions à un. Nous ne songions pas aux autres. plus mâle effort, les ouvriers de Fran-ce, de leurs nobles mains calleuses tendues par-dessus les barbelés, vont Reconnaissons-le: ce sentiment ramener nos gars!

CHRONIQUE DU LOT

CRITIQUE

M. Jourdain, faisait de la prose ans le savoir. Lorsque nous commentons un fait, an événement, que nous émettons une opinion, donnons un avis, nous faions de la critique, sans nous en dou-

Entre la critique objective et impersonnelle et la critique subjective personnelle, j'opte pour la première. Je fais alors abstraction de mon humble personnalité, de mes affinités de mes préférences, de mes sympathies, j'abandonne toute idée précon ue et je juge les faits pour en déga ger leur valeur intrinsèque et leurs

onséquences extrinsèques. Un ouvrier, après la fermeture de usine, se trouve sans travail. La conquête du pain se pose pour lui d'une façon impérieuse, angoissante. Il recoit des offres de travail qui émanent de voisins, doit-il refuser cette offre et ouer sa famille au dénuement, à la nisère ?

une France sans espair, une France que ne reconnaîtraiem plus vos prisonniers libérés! Battez aussi vite que possible. Chaque jour gagné sur l'horaire d'autrefois est un jour de pain gagné nour le paye. Unicsone pos Après examen, ma critique m'incite conclure que l'onvrier doit accepter, ar dans cette alternative c'est le struggle for life, dogmatisé par un cé-lèbre naturaliste et physiologiste an-glais qui se pose avec toute son acuité. Dans les circonstances actuelles l'acceptation de l'ouvrier a comme corollaire la libération d'un prison-pier cultivateur, cels doit vainere cernier cultivateur, cela doit vaincre cer-aines hésitations, l'ouvrier en assuant sa subsistance se libère d'une det-e de reconnaissance.

Pendant la guerre de 1914, Forain llustra la différence existant entre la ituation d'un spécialiste et d'un combattant, par un dessin avec la légen-de suivante: Où es-tu mobilisé? de suivante : Ou es-tu mobilise ?
— Dans une usine pour fabriquer des obus. — Combien gagnes-tu? — Vingl-cinq francs par jour. — Moi, je gne cinq sous pour les recevoir sur

Le Centre d'information du travail français en Allemagne communique : Jusqu'au 30 juin 1942, 170.800 ouviers et ouvrières ont quitté la France pour travailler en Allemagne, soit 135.200 hommes et 35.600 femmes, De ces ouvrières et ouvrières, 132.700 sont de nationalité française et 57.100 sont de nationalité étrangère, mais résidaient en France avant leur départ.

Depuis plusieurs mois, on enregistre Certains s'indignent que la propo-ition aux ouvriers d'aller travailler it été faite et que ces derniers accep-

Depuis plusieurs mois, on enregistre une augmentation constante du pourait été faite et que ces derniers acceptent.

Ceux qui professent cette opinion font de la critique subjective et personnelle, ils tamisent le fait à travers le prisme de leur opinion, de leur antipathie sans se soucier de la valeur de leur critérium, leurs arguments sont fragiles et l'histoire du passé ne aurait les intétére.

Ret M. G. n° 1.

b) Beurre: Le taux du supplément contre remise du ticset fixé à 100 grammes. Ce supplément est fixé à 100 grammes, Ce supplément est fixé à 100 grammes, Ce supplément est fixé à 100 grammes. Ce supplément est fixé à 100 grammes. Ce supplément contre remise du ticset fixé à 100 grammes cu saindoux. Le taux du supplément est fixé à 100 grammes. Ce supplément est fixé de M. G. n° 2. entage des volontaires de nationalité ançaise. Au mois de juin, il s'est evé à 86 0/0. A la suite de l'appet du président Laval, les demandes d'embauche pour l'Allemagne ont considérablement aug-menté dans la région parisienne. Le travail comme fait non pas

naine, de Paris, le départ de quatre trains spéciaux complets, dont un enpatrie, les frontières sont impuissan-tes à arrêter l'essor de la pensée, la liberté du travail ne doit pas connaî-Le premier de ces trains spéciaux est parti vendredi soir, emportant 920 puvriers de la région parisienne, dont tre d'obstacles. - Pierre COUAILLAC. 650 seront dirigés directement sur 2525252525

CULTURE DU TABAC

Le Groupe spécialisé des planteurs section du Lot) nous communique s suivant: Bien que la situation d'ensemble es plantations de tabac soit excel-

ente, on sait que certaines régions ent été durement éprouvées par la cet le ravinement ; en d'autres de deux du supplément s'obtient contre remise de deux du supplément du supplém grêle et le ravinement; en d'autres points les parasites animaux (vers tickets M. G. nº 2. gris et courtillère), ont causé des dé- c) Graisse végé qui se continuent à l'heure ac-Par des remplacements assidus, les

cultivateurs ont atténué le mal dans une large mesure ; mais à la date ac tuelle les remplacements ne sont plus efficaces et il est probable que des plantations compteront souvent des ides nombreux.

La terre de France c'est le saiut du pays. C'est sur elle que comptent le Maréchal et le gouvernement pour assurer notre relèvement économique. Va-t-on la laisser devenir un objet d'agiotage? Va-t-on confier son explaination que innure du nouvel La corporation s'est préoccupée de pallier cet état de choses dans l'inté-rèt des cultivateurs et des consommateurs en général; il est en effet fâ-cheux à tous égards que certaines par elles soigneusement préparées et enraissées restent improductives sur une fraction parfois importante de eur superficie.

Nous avons donc demandé à M. le directeur à Cahors, chargé des dépar-tements du Lot et de l'Aveyron l'autorisation d'occuper la totalité des vies des plantations par une culture présentant quelque intérêt : haricots,

navets, raves, rutabagas, etc...

Bien que le règlement de culture prohibe formellement les cultures étrangères au tabac dans les pièces autorisées, et en raison des circonstances actuelles, l'Administration to-lérera cette année des cultures des cultures des circonstances actuelles, l'Administration toérera cette année des cultures de rem-placement sous la réserve que ces culures occuperont l'emplacement de pieds de tabac manquants et ne cons-titueront pas des cultures intercalai-res sur toute l'étendue de la pièce. Nous engageons MM, les planteurs i ser des à présent de cette tolérance t à ne pas laisser un mètre de terrain noccupé dans leurs plantations. -- 1000001

Le lait concentré

réservé aux enfants malades M. le Préfet du Lot informe la po pulation qu'un nombre très limité de cartes de lait concentré (450 cartes) a été attribué au département du Lot pour le troisième trimestre de 1942 et qu'en aucun cas il ne pourra lui être accordé de feuilles supplémentaires. Ce nombre de cartes ne suffira cer tainement pas à couvrir les besoins en lait concentré du département. Le lait concentré sera considér comme un aliment médicament

servé uniquement aux enfants de moins de 18 mois dort la vie serais en danger si le lait concentré ne leur était pas attribué. En aucun cas lait concentré ne sera accordé aprè 'âge de 18 mois La carte de lait sera délivrée par la

mairie sur production d'un certificat médical établi en double exemplaire Les certificats antérieurs aux présentes instructions sont périmés

Imposition de maïs

La liste des cultivateurs de la comvant la mairie (4º pillier).

TAUX DES RATIONS DE MATIERES GRASSES POUR LE MOIS DE JUILLET

Article premier. — La ration de matières grasses allouées aux consommateurs du département du Lot, fixée à 450 grammes pendant le mois de juillet 1942, se répartit comme

Consommateurs ordinaires (ni producteurs de lait, ni travailleurs de

a) huile: Le taux de la ration est fixé à 125 gr. Cette ration s'obtient contre remise des 4 tickets de 25 gr. de la feuille de matières grasses et du icket-lettre GB, qui a une valeur de

5 grammes.
b) Beurre: Le taux de la ration est ixé à 225 grammes. Cette ration s'obfixé à 225 grammes. Cette ration s'obtient contre remise des 3 tickets de 50 grammes, du ticket-lettre GE, qui a une valeur de 50 grammes, et du ticket-lettre cerclé GH, qui a une valeur de 25 grammes.

c) Graisse végétate, margarine ou saindoux: Le taux de la ration est fixé à 100 grammes. Cette ration s'obtient contre remise des 5 tickets de 10 grammes et des 10 tickets de 5 gr.

Le ticket-lettre barré GA est sans

Le ticket-lettre barré GA est sans

Les tickets-lettres barrés GC et GD ont réservés aux inscriptions des consommateurs dans les villes urbai-2º Travailleurs de force première

catégorie (disposant d'une seule feuilspéciale supplémentaire); Indépendamment des rations normales des consommateurs ordinaires, ces travailleurs de force ont droit aux suppléments ci-après qui scront perçus au moyen des tickets situés en bas et à gauche de la feuille spéciale et portant en diagonale la mention

et portant en diagonale la mention 100 grammes M. G.

-a) Huile: Le taux du supplément est fixé à 100 grammes. Ce supplément s'obtient contre remise du tic-

suppléments ci-après qui seront per-cus au moyen des tickets situés en bas à gauche des deux feuilles spé-

ciales et portant en diagonale la men-tion 100 grammes M. G.; a) Huile: Le taux du supplémen est fixé à 200 grammes. Ce supplémen s'obtient contre remise de deux tie kets M. G. nº 1.

c) Graisse végétale, margarine

saindoux: Le taux du supplément est fixé à 200 grammes. Ce supplément s'obtient contre remise de deux ticcets M. G. nº 3

4º Producteurs de lait première caa) Huile: Le taux de la ration est

ixé à 125 grammes. Cette ration s'ob-tient contre remise de la totalité des tickets-chiffres cerclés et du ticket-lettre cerclé GP dont la valeur est de 55 grammes. b) Beurre: Le taux de la ration

st fixé à 375 grammes. Cette ration obtient contre remise du bon de la Article 2. — Les consommateurs no

ourront en aucun cas se procurer de 'huile, du beurre ou d'autres matiè res grasses en échange des tickets autres que ceux spécdalement dési-gnés ci-dessus pour l'obtention de ces denrées. Article 3 Les infractions

Article 3. Les infractions au présent arrêté seront constatées et poursuivies conformément aux règlements et lois en vigueur. -100000

LA RATION DE FROMAGE

es à lickets de 20 grammes numéro-Les tickets de 20 grammes numéro-

t FB sont sans valeur. Les expéditions de beurre par colis amilial sont formellement prohibées, les mesures de contrôle très sévères ont être exercées sur tous les coli ent non seulement à la saisie de leu olis, mais aux sanctions prévues par a loi du 8 décembre 1940, à savoir 6 à 2.000 francs d'amende et 6 jours

deux mois de prison. Carnet rose

la naissance de leur fils Christian,

RECITAL DE PIANO HENRIETTE MURATET

Mlle Muratet, si sympatiquement connue des milieux musicaux de Cahors et de Toulouse, organisa mer-eredi un récital fort apprécié dans les Salons de la Préfecture, sous les aus-pices de M. le Préfet et au profit du Secours, national

ecours national. La gracieuse pianiste fit valoir son jeu souple et délié dans la belle Toccata de Saint-Saëns et dans la Pastorale en ré et Capriccio de Scarlatti. torale en ré et Capriccio de Scarlatti. Elle interpréta ensuite avec élégance et brio deux Etudes op. 10 de Chopin (L'Eiude N° 5 « sur les touches noires » et l'Etude n° 12 dite de « la Révolution »', ainsi que l'immortelle Ballade en sol mineur, d'une si fière inspiration. La charmante virtuose termina la première partie du programme par la 2° Rhapsodie, œuvre de jeunesse dans laquelle Liszt s'est déchargé des rythmes tziganes qui ont hanté son enfance. Nous eussions préféré entendre une autre œuvre de préféré entendre une autre œuvre de Liszt, par exemple sa Légende de Saint-François de Paule marchant sur

du répertoire de Mile Muratet — dans laquelle Franz Liszt synthétise en un splendide tableau pianistique, les multiples visions de son patron, rapportée de ses années de pélerinage en Italie.

Prélude, Aria et Final de César Franck constitua la pièce de résis-tance de la soirée. Félicitons Mile Mu-ratet d'avoir inscrit à son programme

une œuvre d'une si haute portée phi-losophique et religieuse. Son interprétation sera parfaite quand elle en aura poussé l'étude en profondeur. Il faut « briser l'os et sucer la subs-tantifique moelle ». L'interprête doit s'attacher avant tout à son contenu expressif, au fond de l'œuvre qui trahit une somme de renoncements. personnels. Pétrie d'humanité et d'amour, cette œuvre austère et contemplative, créée dans le recueillement et la méditation, exige de la part de l'interprète un état d'âme analogue.

La sympathique virtuose enleva pour finir les Recuerdos du chef d'or-chestre parisien Gabriel Grovlez, — écrits en 1909 — qui contiennent un fall mouvement de it la Danse du Fen de Manuel de Faldesposant us deux reunies spences properties properties properties de parties properties properties

ses vedettes de cette agréable soirée d'art et de bienfaisance.

Double Dièze. -355554-

RECUPEREZ LES VIEILLES MATIERES

Le Comité d'action et de propaganle pour la récupération et de propagan-le pour la récupération et l'utilisa-ion des déchets et vieilles matières est réuni le 23 juin courant à la Préfecture du Lot, sous la présidence le M. le secrétaire général. Au cours de cette réunion, ont été

envisagées les mesures les plus pro-pres à améliorer le rendement de la récupération. A cet effet, a été élabore recupération. A cet effet, a été élabore un plan de ramassage permettant de récupérer le maximum de déchets et vieilles matières, avec le minimum de frais. D'autre part, il a été décidé qu'une action énergique sera menée auprès de tous les services publics ou collectivités pour les inviter à ne rien laisser perdre des vieilles matières récupérables.

Cependant, une action quele

Cependant, une action quelconque Cependant, une action quelconque n'est possible que si chacun, le particulier comme le négociant, comprend quelle importance prend, à l'heure actuelle, la récupération. Il s'agit là, en effet, de l'un des rares moyens permettent de pallier dans des propormettant de pallier, dans des propor-tions appréciables, la pénurie actuelle de matières premières. Le Comité souhaite que son appel oit entendu par tous.

RESULTATS DEFINITIFS BREVET ELEMENTAIRE

Par arrêté préfectoral :

Article 1er. — La ration de fromage allouée aux consommateurs urbains des villes de Cahors, Figeac, Gourdon, Souillac, St-Céré et Gramat pendant le mois de juillet est fixé à 220 grammes.

Cette ration s'obtient contre remise de 10 tickets de 20 grammes et du cicket lettre FB qui a une valeur de 20 grammes.

Sont définitivement admis :

Aspirants : MM. Cambonie, du C.C. de Souillac, Bombézy, Bourgade, Canet. Deltheil, Gratias, Lafon Robert, Mage, Thomas et Vailles, de l'E.P.S. de St-Córé, Agrech, Albouys, Bergonzat, Conduché, Frossard, Garrigues, Lafon Jean-Marie, Lapergue, Malbec, Pailler, Périer Roger, Richard, Roques Jacques, Saby, Verdy, de l'EP.S. de Stagent de l'E.P.S. de Stagent de l'Element admis :

Aspirants : MM. Cambonie, du C.C. de Souillac, Bombézy, Bourgade, Canet. Deltheil, Gratias, Lafon Robert, Mage, Thomas et Vailles, de l'E.P.S. de Stagent de l'Element admis :

Aspirants : MM. Cambonie, du C.C. de Souillac, Bombézy, Bourgade, Canet. Deltheil, Gratias, Lafon Robert, Mage, Thomas et Vailles, de l'E.P.S. de Stagent de l'Element admis :

Aspirants : MM. Cambonie, du C.C. de Souillac, Bombézy, Bourgade, Canet. Deltheil, Gratias, Lafon Robert, Mage, Thomas et Vailles, de l'E.P.S. de Stagent de l'Element admis :

Aspirants : MM. Cambonie, du C.C. de Souillac, Bombézy, Bourgade, Canet. Deltheil, Gratias, Lafon Robert, Mage, Thomas et Vailles, de l'E.P.S. de Stagent de l'Element admis :

Aspirants : MM. Cambonie, du C.C. de Souillac, Bombézy, Bourgade, Canet. Deltheil, Gratias, Lafon Robert, Mage, Thomas et Vailles, de l'E.P.S. de Stagent de l'Element admis :

Aspirants : MM. Cambonie, du C.C. de Souillac, Bombézy, Bourgade, Canet. Deltheil, Gratias, Lafon Robert, Mage, Thomas et Vailles, de l'E.P.S. de Stagent de l'Element admis :

Aspirants : MM. Cambonie, du C.C. de Souillac, Bourdan, Saint-Germes, d icket lettre FB qui a une valeur de Jacques, Saby, Verdy, de l'E.P.S. de

Le ticket lettre FA est sans valeur d'achat mais réservé pour l'inscription chez le détaillant.

Article 2. — Dans toutes les autres villes et communes du département du Lot, la ration de fromage allouée aux consommateurs ruraux est fixée à 100 grammes.

Cette ration s'obtient contre remise des 5 tickets de 20 grammes numérotés de 1 à 5 inclus.

Cahors.

Aspirantes: Mlles Albié, Amadieu, Andrieu, Arbus, Armand, Aussel, Bédrines, Bélie, Bénech, Bouygues, Bouyssou, Buclon, Calmette, Cantaloube, Cessac, Couderc, Couzy, Dauriat, Davy, Delpech, Dubois Marguerite, Dubois Marguerite, Dubois Fournié, Gibily, Gisbert, Hébrard, Jammes, Lacam, Lafon, Laval Suzanne-Gen., Lioult, Mas, Moissinac, Nicouleau, Pachent, Pagès, Paquier, Pade 1 à 5 inclus.
es tickets de 20 grammes numérode 6 à 10 et les tickets lettres FAB sont sans valeur.

ne-Gen., Lioutt, Mass, Moissinac, Couleau, Pachent, Pagès, Paquier, Parazines Pasotre, Pélissié, Redon, Reyner, Romee, Roune, Rou Plus de beurre par colis familial

Les expéditions de beurre par colis

Verdié Marie-Louise-Genev., Verrier.

Vignals Vilard. B.E.P.S.

Aspirants. — Sont définitivement admis: MM. Cambonie, du C.C. de Gourdon, Bombézy, Bourgade, Canet, Deltheil, Gratias, Lafon Robert, Mage, Céré, Agrech, Albouys, Bergonzat, Conduché, Lafon Jean-Marie, Lapergue, Malbec, Pailler, Périé Roger, Richard, Péanes Jacques, Saby et Verdy, de E.P.S. de Cahors.

Mme et M. René Rigaudières, com-missaire-assistant aux Chantiers de jeunesse, sont heureux de faire part de la naissance de leur fils Christian,

EMMORS Les Sports

L'EXEMPLE DOIT VENIR D'EN HAUT

Les journaux impriment en gros caractères que le chef du ravitaillement de la Charente, M. Héliphon, se livrait aux douceurs du marché noir Roulant la nuit dans son auto, une auto dont l'essence lui était fournie à cause de sa fonction, M. Héliphor a été trouvé porteur d'un cuisseau de veau, de nombreux pots de graisse et de plusieurs douzaines d'œufs.

Aux gendarmes qui l'interrogeaient

— Ce sont des cadeaux personnels. Heureux Héliphon qui reçoit de pareils cadeaux!

Tout de même, M. le chef du ravitaillement d'Angoulême a été « ap-préhendé ». Il ira en prison, il y est même déjà. C'est triste, mais c'est comme ça,

L'autre jour, on a fait passer de vant les juges de la correctionnelle un paysan de la Drôme, ancien combat-tant de 39-40, qui avait commis le crime d'acheter sans bon une paire d gros souliers pour pouvoir travailler sa terre. On peut bien en faire autant pour un haut fonctionnaire, qui, par-ce qu'il tient l'assiette au beurre, en profite pour se servir grassement.

J'ignore la peine dont sera frappé « chef », mais si j'étais libre d'en décider, je vous promets qu'elle serait sévère! Quand on nous dit que l'exemple doit venir d'en haut, on a raison et ce ne doit pas être une façor de parler. Si ceux-là qui sont investis du pouvoir (sans parler des traite-ments) ne s'imposent pas une disci-pline, s'ils n'ont pas une idée élevée de leur devoir et de leurs responsabilités où allons-nous! Hélas! nous le sa-

Le Maréchal, dans son émouvant message du 17 juin, a parlé des « lâ-chetés humaines qui sont, certes, de tous les temps, mais que la misère du peuple rend aujourd'hui double-ment odieuses ». Le chef du ravitail-lement de la Charente est, lui, « triplement » odieux.

->55555

AUX ASSISES Nous sommes heureux d'enregistrer le brillant succès obtenu par Me Georges Maury aux Assises de Cahors Dans une vibrante et splendide plai-doirie il a présenté la défense de l'accusé Charmes qui n'a été condamné qu'au minimum. Nous adressons au eune avocat nos plus chaleureuses félicitations.

Mariage

C'est avec plaisir que nous avons appris le mariage de Mlle Madeleine Lartigue, fille de Mme et M. le commandant Lartigue, avec M. Robert Cheyrouze, prisonnier rapatrié, contrô-leur au ravitaillement à Figeac, précédemment à Cahors. Nos meilleurs souhaits et félicita-

Doctorat de médecine

Nous apprenons avec plaisir que no-tre jeune compatriote M. Jean Crabol, ancien externe des Hôpitaux de Paris, interne au Sanatorium des P.T.T., terminer brillamment ses études de médecine.

Sa thèse, sur une question relative à la tuberculose, a obtenu la mention « très honorable » et a été retenue pour l'échange avec l'étranger. Nos vives félicitations au Dr Jean

Crabol, qui est le fils de M. Jules Crabol, conseiller à la Cour des Comptes. Amicale des Anciens du 7° R.I.

La prochaine réunion aura lieu le 9 juillet, salle de l'Avenir cadurcient rue Georges-Clemenceau. Compte-rendu de la fête du 27 juin. Affaires di

En raison de l'importance des questions à traiter la séance commencera à 21 heures très précises.

Nécrologie

C'est avec peine que nous appre-nons la mort de M. Pons, décédé à l'âge de 81 ans. Nous prions sa veuve, Mme Pons, institutrice honoraire, et la famille, d'agréer nos condoléances bien sincè-

Mise au point

Nous avions annoncé qu'Antonin Tulet, cantonnier de la ville de Cahors, avait été pris en flagrant de ville de lit de vol de quelques légumes. Cette nouvelle avait surpris, car Antonir Tulet était unanimement considéré comme un honnête homme. Soumis examen mental, Antonin vient d'être déclaré irresponsable.

Chambre des Métiers du Lot

La Chambre des Métiers du Lot, 3, rue Bourseul, à Cahors, informe les artisans détenteurs du permis de circuler, ainsi que ceux possédant un moteur à essence dont ils se servent pour les besoin de leur atelier, qu'il ne sera pas tenu compte des demandes d'essence non accompagnées d'une enveloppe timbrée portant l'adresse du demandeur et qui parviendront après

GRAND FESTIVAL DE GYMNASTIQUE

La brillante société des « Jeunes Cadourques » a témoigné avec éclat samedi et dimanche, son activité e on développement par un festival de gymnastique dont un nombreux pu-blic a suivi les manifestations et auquel il a fait un succès mérité. Le samedi soir, elle annonça sa fête par une retraite aux flambeaux qui, après avoir suivi le parcours habituel, s'est arrêtée devant l'Hôtel de Ville

ù fut donné un brillant concert. Pour commencer la journée de di-nanche, la société se rendit place Thiers où, suivant le cérémonial con-sacré, une gerbe fut déposée devant le Sonument aux Morts. Après cet hom mage pieusement rendu et après avoir assisté au service religieux, les « Jeunes Cadourques », accompagnés d'une société rivale « Les enfants de Fran-ce » venus de Bergerac, ont fait en

ville un défilé impeccable. L'après-midi, se déroulèrent les différentes phases du festival de gymnastique où les deux sociétés rivalisè-rent dans une belle émulation. Sous la direction de M. Maisonneuve, les Jeunes Cadourques firent preuve des plus belles qualités dans les mouvements d'ensemble et les sauts périlleux tandis que la société bergeracoise, les Enfants de France, fut particulièrement remarquée et applaudie aux barres parallèles et à la barre fixe. Toute cette séance parfaitement ré-glée et ordonnée a été suivie par une très nombreuse assistance qui rem-plissait les Allées Fénelon. Elle fut ncore rehaussée par le concours de Avenir cadurcien qui fit entendre es plus beaux morceaux de son rê-

Bref, ce fut une belle journée où 'est affirmée la valeur et le mérite des Jeunes Cadourques et dont il convient de les féliciter.

SPORT-BOULES

Le concours de l'Association sportive bouliste des Badernes

Cette compétition avait attiré sur les terrains de la place des Acacias 34 quadrettes appartenant à différentes sociétés du département. De très fortes équipes s'étaient également dépla-cées de Brive, Toulouse et Caussade En quart de finale restaient en pré sence les équipes Arsens de Bruniquel Aymé de Caussade, Balan de Touloue, et Valéry de l'A.S.B. de Cahors, Caussade disposait assez facilement de Toulouse tandis que Valéry prenait brillamment le meilleur sur l'équipe

de Bruniquel,
En finale Caussade en excellente
forme battait Valéry dont les poin-teurs paraissaient fatigués par les ef-

forts de la journée.

Toutes les parties furent suivies par un nombreux public qui applaudit sportivement les exploits réalisés par tous les concurrents:

Un concours de pointage attira de nombreux amateurs désireux d'exercer leur adresse, Le premier prix re-vint à un joueur de quilles, M. Salva-tor, qui, à la surprise générale, s'avéa un excellent pointeur,

Excellente propagande pour le Sport-Boules qui semblait en régression dans notre région. Nous ne dou-tons pas que les brillantes démonsrations que donnèrent certaines équi es ne servent la cause de notre sport qui est un excellent dérivatif aux soucis de l'heure présente, tout en for-tifiant les qualités d'adresse et de maîtrise de soi, de ses participants. Championnat de France

Le comité bouliste du Lot organise our dimanche 12 courant le cham-ionnat préfédéral du Lot qui doit dé-igner l'équipe représentative de noe région au championnat de France. Les parties seront disputées sujvant e règlement de la Fédération franeaise de boules et sur présentation de la licence délivrée par cet organisme.

Boule cadurcienne

MM. les joueurs qui désirent partiiper aux éliminatoires du Championnat de France de boules qui se dispueront le 12 juillet à Cahors, sont priés d'assister à la réunion qui se tiendra le vendredi 10 juillet à 20 h. 30, Café lu Champ de Mars. — Le Bureau.

Ecole d'horlogerie de Cluses Un concours aura lieu au siège de 'école le lundi 21 septembre et jours suivants, en vue du recrutement d'un professeur technique-adjoint d'horlo-

EDEN

Mercredi 8, jeudi 9, samedi 11 et dimanche 12 juillet en soirée à 21 h. Jeudi et dimanche, matinée à 15 h, Première partie : L'état des abeilles, documentaire. Actualités françaises (journal filmé). Deuxième partie : un grand film

L'ORCHIDEE ROUGE avec Olga Tschechowa.

PRIME DE 1.000 FRANCS

offerte à qui procurera un logement (appartement ou maison) de 6 pièces ou plus, dans Cahors ou proximité immédiate (Cabessut, St-Georges), Faire offre au bureau du journal qui transmettra.

INDICATIONS SUR LES BONS D'EPARGNE

Emis à 3 0/0 net d'impôts et à 4 ans d'échéance, — les Bons d'Epargne pré-sentent toutes les caractéristiques des Bons du Trésor. Ils sont, comme eux, au porteur, de telle sorte que leur acheteur peut conserver l'anonymat le plus complet, tant à la souscription qu'à l'échéance; comme eux, ils sont susceptibles d'être escomptés ou d'être reçus, en garantie d'avance, par la

Banque de France. Mais — de plus — ils peuvent être remboursés avant l'échéance lorsqu'une occasion importante de dépense (naissance, mariage, succession, achat d'une terre, installation) surgit dans la vie du souscripteur.

La souplesse de remboursement des Bons d'Epargne permet à tous les Français de souscrire sans hésitation.

-25252525-LA RELEVE?

Hier, un espoir... demain, une réalité! Ce qui ne saurait échapper à per sonne dans l'appel du président Laval aux ouvriers, c'est le caractère de so-

lidarité nationale des solutions préco nisées par le chef du gouvernement il ne s'agit, en effet, de rien de moin que de la relève des prisonniers. Jusqu'ici cette relève n'était qu'un mythe, tout au plus un espoir. Depuis les accords que M. Laval vient de porter à la connaissance des Français, la

relève est une voie ouverte, elle peut

être demain une réalité. Certes, même raisonnable et volontaire, l'exil ne suscite jamais la joie Mais pour un ouvrier français qui sait que son départ aidera à la libération des prisonniers, le problème d'un en-gagement de travail en Allemagne change de données et de visage. Il s'agit alors de soulager efficacement communauté française elle-mêm rendant des bras à nos champs il s'agit surtout de faire recouvrer des Français captifs cette liberté dont on a tant de mois profité soi-même pendant qu'eux-mêmes souffraient.

PALAIS DES FETES

Mardi 7, mercredi 8, jeudi 9, samedi juillet, soirée 21 heures, Dimanche matinée 15 heures, soirée 21 heu-

Irène Dunne, Melvyn Douglas dan THEODORA DEVIENT FOLLE Avec un bon complément, Actuali és françaises.

ARRONDISSEMENT - DE -CAHORS =

Castelnau-Montratier

Naissances. - Bonille André, Malby Michel, Reinarde Aline, Crivelle Jean Nos compliments et meilleurs vœux. Décès. — Fourniols Jean-Antoine, 70 ans, décédé le 30 juin, à Ganis. Nos condoléances à la famille.

Puy-l'Evêque

Arrestation. - La gendarmerie de Puy-l'Evêque a procédé à la mise à exécution d'un mandat d'amener dége appartenant à M. Brocard, chef cantonnier à Vire.

té de M. le Préfet du Let, la gendar merie a arrité le nommé Guitard Jo-seph, sujet espagnol, ágé de 14 ans tenancier du café de l'Orphéon à Puyl'Evêque. Cet étranger a été conduit au camp du Vernet (Ariège), où il doit

Labastide-Murat

Mariage. - Nous sommes heureux d'apprendre que le mariage de Mlle Irène Méjecaze, de Goudou, apparte-nant à une famille honorablement connue, avec M. le Dr Michel Destreicher fils de Mme Vve Destreicher, épouse de M. le D^r Jean Walser, a eu lieu dans l'intimité, le 25 juin 1942, dans l'église St-François-de-Salle, à Paris Il y eut une belle cérémonie. Compli rents aux familles et meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

Vers

Visite officielle de M. le secrétaire général de la Préfecture. — Lundi der nier M. Dijoud, secrétaire général, visité notre commune. Malgré l'urgen-ce des travaux agricoles la salle de la mairie pouvait à peine contenir la foule qui avait tenu à répondre à l'appel de son maire pour témoigner au délégué de M. le Prefet toute la satisfaction d'une telle visite.

A son arrivée les enfants des écoles ont chanté la Marseillaise puis après avoir présenté à M. le secrétaire général les membres du Conseil municipa M. le curé, les membres du corps en seignant, le président et les membre de la Légion, le syndic communal, le délégué à la propagande, et le syndicat des planteurs de tabac, M. Ma-nhiabal, maire, a souhaité la bienve-

du Lot pour le prier de transmettre au Maréchal le salut respectueux de la commune de Vers, et l'assurer de son ouvernement qui dirige les destinée

e la Patrie. M. le secrétaire général a remerciée maire de ses souhaits de bienvenue et de l'adresse qu'il sera heureux de transmettre au Chef de l'Etat. Puis, dans une causecie qui s'est

onquis toute l'assistance par le char me de sa parole.

Il a passé en revue tous les problè-mes de l'heure présente : ravitaille-ment, questions sociales, nécessité de surproduction surtout dans une com-mune essentiellement agricole, enfin écessité pour tous d'obéir sans réserve aux ordres du Maréchal et de son ouvernement.

M. le maire lui a présenté les do-léances de la population en ce qui concerne les travaux à exécuter : pas-serelle sur le Lot, adduction d'eau, cu-

rage du ruisseau, etc... La cérémonie s'est terminée par une visite au Monument aux Morts ; là, en présence de toute la population, le président de la Légion, M. Capoulade, a manifesté, au nom du groupe communal, son attachement au Maréchal, Il a été ensuite procédé à la levée des couleurs, suivie du chant de l'Hymne u Maréchal par les élèves de toutes es écoles, réunies sous la direction de leurs maître et maîtresses, et après pour la cotisation annuelle.
une courte prière de M. le curé pour nos morts, M. le secrétaire général, en Légion dont le but reste to prenant congé a vivement remercié la population de son chaleureux accueil.

Savez-vous d'où vient

la constipation ? C'est parce que le foie ne sécrète pas assez de bile qui stimule et désin-fecte l'intestin, que ce dernier, devient paresseux. Pour combattre la constination, il faut donc nécessairement agir sur le foie. C'est ce que fait à merveille la tisane Vichyflore. Grâce à elle, migraines, nausées, renvois cessent. La digestion se fait bien. La santé s'améliore. Vichyflore, 10 fr. 20 a boîte, Ttes Phies.

ARRONDISSEMENT

_ FIGEAC_ Figeac

Mariage. — A l'issue de la cérémo-ie de mariage de M. Georges Gibrat t de Mlle Chenal, une somme de cent ancs a été remise au Bureau de Bienaisance. A nos sincères remerciements aux jeunes époux, nous joignons nos œux de bonheur.

Collège de jeunes filles. — Résultat des examens. — Baccalauréat : sec-tion B, Sont admissibles : Mlles Har-cot Lucette, Martrenchard Marie-Thé-rèse, Rives Madeleine, Vigié Henriette. Diplôme complémentaire d'études secondaires, — Sont définitivement admises: Mlles Dupont Marguerite (mention bien), Alleguède Yvette, Verscheurre Denise, Besson Blanchet-

Diplôme d'études secondaires. Sont définitivement admises : Mlles Sont definitivement admises: Miles:

1ºº Vigié Henriette (mention bien); 2º
Rives Madeleine; 3º Martrenchadr

Marie-Thérèse; 4º Harcol Lucette; 5º
Austruy Simone; 6º Despoux Elise;
Lévy Irène; Pélissier Andrée.

Vol et arrestation. — A la suite d'une plainte d'un commerçant de Ficerné contre P..., âgé de 76 ans. cultivateur à Vire, auteur présumé d'un interrogé une de ses employées C. H., âgée de 18 ans et demi, qui n'a pas avoué le vol principal, mais a reconnu plusieurs larcins pouvant s'élever à une somme assez importante. L'employée s'appropriait, en totalité ou en ployée s'appropriait de la faction de la faction générale de l'administration de la société, L'assemblée a applaudi les succès passés et particulièrement les efforts des dirigeants. Le nouveau but la société plus de l'administration de de l'administrat partie, le prix de certaines marchan-dises; elle « faisait » aussi les po-ches du patron. Cette jeune fille, engagée par la maison à la suite d'une demande par annonce, a reconnu spon-tanément un délit plus grave, mais d'une autre nature. Elle avait eu d'ailleurs affaire à quelques services de mœurs. Venue d'une grande ville linousine, elle était seule à Figeac. Arrêtée, elle a été déférée au parquet de

> Tribunal de simple police, ribunal vient de juger les affaires

suivantes: Sortie sans autorisation de bestiaux hors du département, une con-damnation ; dépôt d'ordures dans la riéière, une ; défaut d'éclairage de bicyclette, une ; défaut de saufs-con-duits, 21 condamnations ; détérioration de matériel, une ; changement non déclaré de domicile, deux ; achat rivière, une ; défaut d'éclairage de biirrégulier sur marché, une ; tapage octurne, une; coupe de bois la ville, une; vols de fruits, une violence légère, une : défaut de carte de commerce de bestiaux, une ondamnations.

Ces affaires ont entraîne des péna-lités de 12 à 130 francs d'amende. Journée de la jeuneses. - Les jeues gens et jeunes filles de Figeac sesaient heureux que la population assiste à la Journée de la jeunesse française qu'ils organisent le dimanche 12 juillet 1942 à 15 heures, aux Allées du Calvaire. Entrée gratuite. Au pro-gramme : « Pourquoi le drapeau fran-

cais est tricolore ». « Reconstitution à la gloire de la Marine française ». Mariage, — Une somme de cent

de M. René Saerens et de Mlle Dalia Carbonel. A nos vœux de bonheur pour les jeunes époux, nous joignons

nos sincères remerciements. L'usage du gaz. — Les émissions du gaz seront réduites immédiatement, elon l'horaire ci-dessous.

6 h. à 8 h., pression normale e 8 h. à 10 h. pression réduite; d h. à 13 h. pression normale; d 3 h. à 18 h. pression réduite; 18 h. à 20 h. pression normale; d 20 h. à 6 h, coupé,

Il faut respecter le contingent de gaz alloué, il ne sera admis aucun déassement quel qu'en soit le motif, 'abonné s'exposant à la fermeture bsolue de son branchement.

Toutes les dérogations accordées par les médecins touchant les mutilés, acouchées, opérés, malades ou vieillards ont supprimées

Il est possible que le contingent ac-tuel soit réduit incessamment de 10 pour 100, dans ce cas des ins-tructions seront données à ce sujet en emps voulu.

Marcilhac

Réunion légionnaire. - Les légionnaires de la commune se sont réunis dimanche 5 juillet à la mairie de Marcilhac, sous la présidence de M. Francoual, chef de la Légion commu-nale et de M. Emile Delmas, chef de la Légion cantonale. Chaque membre présent a versé la somme de 20 francs

M. Delmas a fait l'historique de la Légion dont le but reste toujours le même : maintenir l'union entre les Français, Pour que notre Patrie tienne le rang que lui confère un passé de gloire et d'honneur, elle a besoin du concours actif de tous ses enfants, fidèles à l'adage : Travail, Famille, Patrie

Applaudissements de l'assemblée. Pour les prisonniers. — Le Syndical communal des planteurs de tabac écidé de verser entre les mains de M. Delmas, délégué de la Croix-Rouge française à Marcilhac, la somme de 1.000 francs, en faveur du « Colis au

prisonnier ».

Succès universitaire. — Le petit-fils de notre compatriote, M. Balagayrie, vient de remporter un beau succès au certificat d'études classiques. Nous sommes heureux de le féliciter.

Carennac

Décès. — Nous apprenons avec regret la mort, à l'âge de 40 ans, de Mme Jeanne Lavayssière, domiciliée vec son mari, instituteur, dans notre

Nous prions sa famille et en partiulier M. Lavayssière, son époux, l'agréer nos bien sincères condoléan-

ARRONDISSEMENT GOURDON =

Gramat

- Nous apprenons la naissance d'un superbe garçon chez M. et Mme Sembat, avenue St-Pierre. Nous adressons nos sincères félici-ations aux parents et nos meilleurs weux au bébé,

Jeunesse sportive gramatoise, --Dernièrement a eu lieu l'assemblée générale annuelle de la jeunesse spor-

ve gramatoise, M. Blanc, président sortant, a mi assemblée au courant de la situation sportive, financière et morale de la société. L'assemblée a unanimemen

pprouvé son exposé, Le président s'est ensuite attaché à démontrer l'utilité d'une réorganisa-tion générale de l'administration de la société, L'assemblée a applaudi les reau a été ensuite constitué de la fa con suivante: président d'honneur M. Mazet, maire: vice président M. Mazet, maire; vice-président d'honneur, M. Castagné, premier ad-joint au maire, Président, Robert Ruscassié vice-présidents, M. gnol, O, Héreil, A. Delpech (prison-nier); secrétaire, R. Céré; trésorier, G. Malevergne. A ce bureau, seront adjointes des commissions ainsi com-

Commission technique, Blanc, Larnaudie, Vedel; Commission organisation sportive, Beauvais, Caray, Vertes Lascoux, Labro; Commission d'éduca tion des jeunes, P. Héreil, abbé La-ville, M. Vernalde, P. Penchenat. Ont été également créés : un comité onsultatif, composé de 9 membres, une commission des équipements, une commission médicale, une commission

Cet ensemble de concours donnera nous l'espérons entière satisfaction à tous, sportifs et sympathisants et nous permet d'augurer pour la saison prochaine l'excellente marche de la société gramatoise. Légion des combattants.

membres du bureau de la Légion se cont réunis jeud soir. Il a été décide la location d'un local pour installe un bureau et où se tiendrait une per manence les dimanches et jours de foire, afin de pouvoir donner les ren-seignements utiles intéressant les fade prisonniers et anciens combattants. Le trésorier a fait connaître qu'un

certain nombre d'adhérents n'avaient pas encore versé leur cotisation pour 1942 (soit 20 francs). Tous nos camanhiabal, maire, a souhaité la bienve-nue au messager du Maréchal.

En terminant son allocution il a de-mandé à M. le secrétaire général d'être son interprète auprès de M, le Préfet

à l'issue de la cérémonie du mariage

rades sont instamment priés de bien vouloir verser cette cotisation d'ici dimanche chez M. Brazat, ou chez M. Lamothe, secrétaire ou encore à la mairie à M. Darnis, président de la

Légion. Une situation exacte des ef fectifs et de la comptabilité doit être fournie à l'U.D. avant le 10 juillet Avant de se séparer, il a été conve nu que tous les membres du bureau se réuniraient à la mairie à 21 heure

tous les premiers jeudis du mois. Souillac

Brevet élémentaire. - C'est ave plaisir que nous apprenons le succès remporté par notre cours complémentaire. Sont définitivement reçus: Mlles Dubois Marguerite, Dubois Yvonne Delpech Georgette, Mas Annie, Hé

brard Juliette. Garçons: St-Germes Jacques. Félicitations aux élèves et aux dévoué maîtres et maîtresses. Cinéma Vox. - Samedi 11, diman

che 12, en soirée à 21 heures et di-manche matinée à 15 heures, Bach dans « Bach en correctionnelle » avec Félix Oudart, Georges Tréville Avec un bon complément et les actualités françaises.

L'arthritisme et la vie sédentaire Le manque d'exercice rend les éli-

minations paresseuses et favorise ainsi les douleurs arthritiques (migraines, rhumatismes, sciatiques, etc.) On peut calmer ces douleurs et chas ser en même temps les poisons qui le causent, en prenant des cachets Gan dol. Avec le Gandol, le soulagemen est rapide, durable. Aucun ennui pour l'estomac ! 16 fr. 80 la boîte de Gan-dol. Ttes Phies et Phie Orliac à Cahors.

AVIS DE MESSE

Madame Philippe GAUBERT et se enfants; Madame et Monsieur Lucien GAUBERT font part à leurs amis et connaissances qu'une messe sera célé brée à la Cathédrale le 10 juillet : 8 h. 30, pour le repos de l'âme de

M. Philippe GAUBERT

ETUDE DE Me Henri MELLAC Votaire à Cahors

83, Boulevard Gambetta, 83 Suivant acte reçu par Maître Henri Mellac, notaire à Cahors, le 16 juin 1942, enregistré à Cahors, le 18 juin 1942, volume 784 bis, folio 29, numéro 112, Monsieur Roger-Paul LE SIEUR et Madame Eugénie-Marie Louise, en famille Niny GRELET, son Louise, en famille Niny GRELET, son épouse, demeurant à Cahors, 5 bis, rue Wilson, ont vendu à Madame Elodie BRIAN, épouse de Monsieur Armand-Roger DOUELLE, demeurant à Caussade, le fonds de commerce de COIFFURE POUR DAMES, connu sous le nom de « NINY et ROGER », qu'ils exploitaient à Cahors, 5 bis, rue

u'ils exploitaient à Cahors, 5 bis, ru Wilson, comprenant l'enseigne, l'acha-landaga, la clientèle, le nom com-mercial, le droit au bail, le matériel t les marchandises en magasin. L'entrée en jouissance a eu lieu le 16 juin 1942.

La présente vente a été publiée au Bulletin officiel des ventes et cessions des fonds de commerce en date du 1er uillet 1942, Les oppositions, s'il y a lieu, se-ront reçues dans les 20 jours de la présente insertion, en l'étude de Maî-

Cette insertion est faite en renou vellement de celle parue dans le mê me journal le 23 juin 1942. Pour deuxième insertic

re Mellac, notaire à Cahors, domicile

Henri MELLAC. Ménagères, ATTENTION!

Pour vos gros lavages voici LE DEVOR ». Le plus puissant détersif connu, Enlève la rasse, le charbon, le cambouis boue, les taches, la graisse, la peinture. Enlève Tout sans attaquer les mains.

Est vendu sans tickets, dans toutes les bonnes maisons. R.C. St-Palais, 2528, Mauléon

BIBLIOGRAPHIE

SOMMAIRE de juillet 1942 L'évolution du navire de ligne : l'avenir du cuirassé rapide, par Ca-mille Rougeron. — Le canal de Pana-ma, clé de la défense américaine, par François Courtin. — Le cheveu hu main, « ersatz » de la laine, par A Milhuser. - Les nouveaux matériels de guerre et les opérations de débarquement, par André Fournier. mois de guerre dans le Pacifique, par Pierre Belleroche. — Les A Côtés de la Science, par V. Rubor.

dans la Science et la Vie

Moins de malaises pour les femmes

Les troubles circulatoires (lourdeurs de jambes, vertiges, bouffées de chaleur, sang à la tête, etc...) dont souffrent tant de femmes, peuvent être supprimés par les Gouttes Floride Cette préparation végétale concentrée convient à tout âge. Elle est recomnandée notamment entre 40 et 50 ans. Le flacon de Gouttes Floride trois semaines: 14 fr. 30 seulement.

Imp. Couestant (personnel intéressé) Le co-gérant : L. PARAZINES. U. O. 1916, 7-7-42.

PETITES ANNONCES

Pour vos examens de passage, anglais, allemand. Leçons, répétitions, conversations. S'adresser à Photofilm, 9, Bd Gambetta, Cahors. Tél.: 635. A vendre **moteur Bernard,** type W 1, état neuf, 3 CV; on demande un apprenti dégrossi ou demi-ouvrier menuisier-charpentier. S'adresser : Ca-ny, menuisier, Mercuès.

A vendre cuve en chêne en très bon état, contenance 15 barriques. S'adresser M. Henras, Cabessut.

On demande jeune ouvrier, intelligent et actif, aimant la mécani-que pour machine à monter la chaus-Sure. Apprentissage à notre charge. S'adresser au 17, rue de la Barre. Les Docks de l'alimentation deman-

dent une dactylographe et une jeune fille employée aux écritures. Institutrice donnerait leçons pen-ant les vacances. Adresse Bureau du ournal.

A vendre un buffet, une glace de la-cabo, trois tableaux et musique clas-sique. S'adresser: Mlle Arnal, collège Pélegry, le samedi matin. On demande homme actif pour tous travaux de nettoyage et empal-lage. Situation stable. S'adresser bu-

reau du journal. EXCLUSIVITE Nº 13. A vendre : région Caillac, 12 km. de Cahors, terre d'alluvion, très bien placée et très accessible. Con-tenance un hectare, 150 ares environ, plein rapport. Prix à débattre.

N° 12. **Petite propriété**, à 2 km. de Sauzet, Une maison, 2 p., grenier, cave voûtée, cour, jardin, eau par puits, avec une mare pour élevage plus 2 hectares terre labourable.

No. 14. Autres propriétés et **maison**de campagne, Causse et vallée, de
10.000 à 800.000 francs. S'adr. Agence,

l, rue des Jardiniers. ETUDE DE Mº BOUYSSOU

Notaire à Cahors

DEUXIÈME INSERTION Sulvant acte reçu par Me BOUYS-SOU, notaire à Cahors, le vingt-neuf

sou, notaire a canors, le vingt-neur mai mil neuf cent quarante-deux, en-registré le 5 juin 1942, volume 784, folio 18, numéro 93; Madame PRADIER Geneviève, épouse BARDY Jean-Pierre, demeurant à Cahors, rue Victor-Hugo, numéro 27; A vendu à Madame DEBONNE Ma-rie-Antoinette, épouse ARNOUIL Fer-

nand, demeurant à Cahors, fauhourg Cabessut;
Un fonds de commerce et d'artisanat de fourrures, robes et manteaux
exploité à Cahors, 10 rue Maréchal
Foch, ensemble l'enseigne, le matériel, le mobilier, da clientèle, l'achalandoge le droit en beilt le landage, le droit au bail et les mar-

chandises neuves. Domicile est élu pour les oppositions au siège du fonds vendu.

Avis de la présente vente a été donné dans le Bulletin officiel des ventes et cessions de fonds de commerce le 20 juin 1942, numéro 49.

Les oppositions devront être faites peine de forclusion dans les vingt ours de la présente insertion au do-nicile élu par les parties, au siège du Pour deuxième insertion : Signé : BOUYSSOU, notaire.

ETUDE DE Mo Jean FABRE

licencié en droit, notaire à Cahors VENTE MOBILIERE AUX ENCHERES

Je public est informé qu'il sera pro-cédé le jeudi neuf juillet 1942, à quatorze heures, à Cahors, 22, quai de Regourd, par le ministère de Maître Jean Fabre, notaire à Cahors à ses ins commis par jugement du tribunal civil de première instance de Cahors le 23 avril 1942. A la vente aux enchères publiques

d'un mobilier comprenant notam-Mobilier de salle à manger (table, buffet, desserte), console et glace bois sculpté anciennes; service table faïence, argenterie Christophle, verres, vais-selle, chaudrons, casseroles, seaux cuivre; quatre lits bois sommier, mate-las, édredons, couvertures, chaises, fauteuils, commode, armoires (deux à glace), cuisinière à gaz, pendule à caisse, glaces diverses, coffre-fort marque Delarue, ancien modèle, mais en état, bibelots et divers objets d'ameu-

Vente au comptant et 15 p. 100 en sus pour frais. Pour avis : J. FABRE.

AUX HOMMES OBLIGES DE SE LEVER LA NUIT

blement. Il n'y a pas de linge,

Envies impérieuses et fréquentes, obligeant à se lever plusieurs fois par nuit, brûlures du canal, élancements sont des troubles que le traitement magnésien (Dragées de Magnogène et Suppo-Magnogène) fait vite cesser. Grâce au Magnogène, la prostate se décongestionne, les mictions redeviennent normales et le malade, abattu et déprimé, retrouve ses forces et son entrain. Mêmes résultats chez les prostatiques ayant subi l'opération, chez lesquels les Dragées de Magnogène rétablissent un parfait fonctionnement de la vessie. Tous les détails sur ce traitement remarquable sont donnés dans une intéressante documentation envoyée gratis par les Labor. J. Ro-mont, 30, rue Malesherbes, Lyon.

2)innamananananananananananana

CONCORDIA MERREL Nº 15 - Oui... Malgré mes résolutions, je ne parvenais pas à ne pas penser à ce que vous m'aviez dit... J'avais envie de vous revoir, de parler avec vous...

— Quelle magnifique franchise, Stella Desmond! Comme vous êtes crâne!

— Bien au contraire, je vous rends

Du tout... Je ne suis pas assez

vaniteux pour croire que je remporte la victoire... Vous capitulez devant la saine, l'intelligente, la noble créature qui est votre personnalité. Ne vous en rendez-vous pas compte? Stella éprouva un grand soulage-ment en constatant la manière dont Daniel avait répondu à son aveu : à moment l'averse augmenta d'intensité combien d'hommes aurait-elle pu le faire sans dommage? Elle avait parlé galop. sous une influence plus forte que sa volonté, et aussitôt après, elle regretta d'avoir ainsi ouvert son cœur... Mais d'avoir ainsi ouvert son cœur...

tanément. Elle se tourna vers lui, les lèvres tremblantes, et dit avec une ferveur concentrée :

— J'apprécie la façon dont vous avez interprété ma confidence... Je vous suis reconnaissante.

la réponse de Dâniel la rassura instan-

- Ne me remerciez pas... dit-il d'une voie émue. C'est vous qui m'avez véritablement comblé.

amoncelés pendant leur conversation, couraient dans le ciel; bientôt les oremiers éclairs sillonnèrent l'horizon et la pluie se mit à tomber à grosses gouttes... Daniel amena son cheval flanc à flanc contre celui de Stella et enlevant le pardessus de « Casablan-ca », le tendit à la jeune fille... Elle essaya de protester, mais il insista fer-mement... Il l'aida à revêtir le pardessus: les longues manches dépassaient de beaucoup les mains de Stella et celle-ci les releva en riant... Tandis qu'elle ajustait les poignets, elle s'imobilisa soudain pour examiner la manche de plus près. C'est curieux, dit-elle, Morley avait autrefois un pardessus exacte-ment pareil à celui-ci... Et la manche

'endroit même où j'avais un jour apouyé par inadvertance une cigarette allumée !... Quelle extraordinaire coïn-Stella se retourna vers son compagnon et s'aperçut que celui-ci l'écou-tait avec une étrange expression de

gauche porte la trace d'une brûlure à

et ils durent mettre leurs chevaux au Deux minutes après, Stella sautait à terre et franchissaft en courant le senier qui aboutissait au seuil de l'habitation du garde-chasse... Pendant ce temps le jeune homme attacha vive ment les chevaux à des anneaux fixé sous un appentis et rejoignit Stella : il ouvrit la porte et s'affaça pour la laisser entrer... Quelques minutes avaient suffi pour qu'ils fussent trempés l'un et l'autre. Les boucles brunes de Stella pendaient le long de ses joues, mais l'épais raglan avait effica- laient et son teint était coloré,

De lourds nuages noirs qui s'étaient, cement protégé le reste du corps. Daniel, par contre, qui était en manches de chemise, tordait son gilet pour en faire égoutter l'eau. Ils échangèrent un regard et éclatèrent de rire... La vie apparaissait soudain à Stella sous un jour nouveau. Vous voilà dans un bel état, dit

elle, encore essouflée de sa course de puis la route. - Vos boucles, hélas! n'ont pas été pargnées; elles ont perdu tout leur - Oh! pas pour longtemps... cheveux frisent naturellement, rectifia

Stella.

hambre contiguë,

Daniel aida ensuite la jeune fille enlever le pardessus, l'accrocha devant le feu tout en l'examinant... Ce vêteavait-il en effet appartenu Stella prit place sur une chaise de bois placée à côté d'une table de chêne épais et Daniel pénétra dans la

Il ressortit, peu après, tenant à la nain une serviette qu'il tendit à Stel-Vous pourriez sécher vos che eux? suggéra-t-il. C'est une bonne idée! répondit-

Stella déplia la serviette, pencha la ête en avant et se mit à frotter vi-coureusement sa chevelure. Pendant e temps, Daniel mit de l'eau à bouilir et disposa sur la table deux tasses leux assiettes, deux couteaux, du pair t du beurre. Nous prendrons le thé? dit-il. La réponse arriva de dessous la erviette, accompagnée d'un léger rire — C'est aussi une excellente idée Au bout de quelques minutes, le vi-age de Stella reparut; ses yeux bril-

sa gêne Qu'est-ce qui est bizarre ? demanda-t-il. Les événements en général.

Quels événements?

Et... Quoi encore?

compliments?

vous.

Je vous trouve ici, installé dans cette petite cabane et... Vous avez l'air si heureux !... Comment est-ce possible ? Je suis jeune, je jouis d'une bonne santé, j'ai de quoi manger, je suis à l'abri... et ...

Et vous êtes assise en face de

a-t-il un homme au monde assez téméraire pour souhaiter quelque chose de plus ? Stella leva des yeux surpris sur son interlocuteur: - Avez-vous l'habitude de faire des

noi, en train de prendre le thé...

— Vous devez savoir à quoi vous en tenir à ce sujet, Stella Desmond ! répondit-il en riant. - Certainement, jusqu'à présent, vous ne m'en aviez jamais fait... Loin de là !... Mais aujourd'hui, vous me paraissez avoir changé de manière.

Vous pensez donc tout ce que

vous avez dit ?

— Absolument. - Il me faut donc agréer en même temps vos réprimandes et vos compli-— Si vous jugez toutefois qu'ils le ce côté mais encore, dans la mesure de éritent. méritent.

les tartines, posa sur la table un pot

C'était le plus extraordinaire goûter auquel Stella avait pris part. Elle éprouvait une sensation de bien-être qu'elle ne connaissait pas : toutes se facultés semblaient s'être soudain ac crues; elle vivait avec une intensite nouvelle comme si ses poumons aspi raient pour la première fois l'air de la

Quant à Daniel, il se croyait trans porté au septième ciel ; le thé prenai goût de l'ambroisie et lui montai la tête : il eut soin toutefois de ne rien laisser paraître de son trouble. I comprenait que même si Morley Kennedy n'eût pas jeté une ombre sur leur route, l'heure n'était, pas venue pour lui de déclarer ses sentiments... Il souhaitait seulement pour l'instan donner à Stella ce qui lui manquait La pauvre petite, se disait-il, jusqu'à présent entourée de flatteries et elle a besoin d'un ami sincère... Eb oien, avec ou sans Kennedy, je ne lu ferai pas défaut. »

- J'imagine, dit soudainement Stel-

- On doit s'efforcer de rester en

la, que vous tenez en petite estime les

forme: il faut cultiver son cerveau

gens qui ne réfléchissent pas?

bien incapable d'user de fadaises avec comme on entretient ses muscles. - C'est très juste mais si j'en crois non expérience, la plupart des hommes n'exigent pas des femmes une grande intelligence? — Je n'ai pas moi-même de goût pour les bas bleus, corrigea-t-il... Je ne suis pas particulièrement doué de

L'eau, arrivant à l'ébullition dans la bouilloire, interrompit soudain leur entretien... Daniel fit le thé, prépara subir ? - Je me garde toujours d'adopter

— Bizarre, n'est-ce pas ? dit-elle, en de marmelade d'oranges et prit place les opinions toutes faites : j'ai soin de suiviez votre instinct, vous viendriez, s'efforçant de ne pas laisser deviner sur une chaise, en face de son invitée. passer au crible de mon propre invente la cheque foi passer au crible de mon propre juge-ment. chaque fois vous appuyer contre la barrière à l'heure de la séance de dres-

Après avoir, pendant un peu d emps, poursuivi la conversation sur e plan des généralités, Stella la ramena bientôt aux deux motifs d'un inté rêt inépuisable pour l'homme et la femme : vous et moi ! Elle se servit de Jane Cranley comme transition: Jugez-vous Jane Cranley intelli-

gente '

sous ses cils.

Rien n'est plus difficile que de acorder sur la définition de cet adectif : si vous voulez dire qu'elle a 'esprit vif, c'est l'évidence même ; si, par contre, vous lui attribuez la saga-ité et la réflexion, je ne pourrais pas J'ai beaucoup d'affection pour

euse et aimable jeune personne.

— Je ne crois pas qu'elle pense la noitié de ce qu'elle dit.

— Et bien, la moitié, c'est déjà genil! reprit-il en riant.

— Elle m'a beaucoup parlé de vous Il semble que vous lui ayez fourni les renseignements les plus circonstancié ur votre vie aventureuse, ajouta-t-elle en lui lançant un regard aigu de des

Elle m'a posé quelques questions

C'est certainement une bien grâ-

leviez pourtant être bien jeune à l'époque Oui, mais par contre, j'étais ridiulement grand pour mon âge: on a

précises auxquelles j'ai dû répondre — Vous avez fait la guerre ?... Vous

pris la moyenne. Vous êtes très habile, paraît-il, pour lancer le lasso... Jane et moi nous sommes extrêmement curieuses - Je vous avais bien dit que si vous

Puis, se penchant un peu au-dessus de la table qui les séparait, elle ajouta avec une ardeur concentrée:

— Il me semble parfois que je porte en moi des penchants contradictoires.

C'est vrai, confessa-t-elle.

tensité presque pénible... En est-il de même pour tout le monde? Nous apportons tous, en naissant, des hérédités qui remontent à notre premier père. - Alors nos ancêtres revivent en

- Certainement ... Tous ces courants

l'éprouve cette sensation avec une in-

ataviques se mêlent en nous sans se - C'est une pensée bien effrayante! Peut-être... mais, en somme, les instincts normaux semblent finalement prédominer. D'après mon expérience les braves gens représentent la majorité et les méchants, l'exception.

— Mon père avait une nature vagabende insettible. bonde, insatiable: il ne se plaisait qu'aux aventures violentes... Parfois 'ai l'impression qu'il m'a transmis ses goûts avec son sang, ajouta-t-elle après un moment de réflexion.

— Je distingue dans vos yeux, en effet, le reflet de vastes étendues saurages... Je n'en trouverai sans doute pas l'équivalent dans l'expression des jeunes filles qui fréquentent les salons Londres, par exemple.

(à suivre).